

Allocution d'ouverture

*Mohamed Daoud **

Je veux juste vous tenir encourageant que l'idée d'organiser ce colloque sur née à Tunis en 2002 à l'occasion de la rencontre sur "le sacré et le profane dans la littérature" organisée par le propre de recherche sur les littératures francophones. Là j'ai rencontré Rachid et on a discuté de l'organisation de ce colloque. On devait le faire en 2003 mais c'était l'armée de l'Algérie en France, et Rachid était très pris. Alors on l'a programmé pour décembre 2004, mais on l'a reporté à cette date pour cause de financement. Voilà pour l'histoire du colloque, et à ce titre je tiens à remercier Mme la directrice pour avoir accepté l'organisation de ce colloque. Et d'avoir contribué à couvrir une grande partie des frais de ce colloque, je tiens également à remercier notre nationale la SONATRACH, pour sa contribution substantielle au financement de ce colloque.

Je tiens également à souhaiter la bienvenue à nos collègues chercheurs et aussi écrivains venus de l'étranger et des universités algériennes.

Je souhaite la bienvenue à nos invités et à tous ceux qui sont venus assister aux travaux de ce colloque.

Donc comme viens de le dire auparavant Mme la directrice, Rachid Boudjedra n'est plus à présenter, ses nombreux écrits (romans, essais, scénarios, poèmes, articles de presse...) sont là pour témoigner d'un grand talent et d'une longue carrière littéraire qui a débuté en 1965 comme poète avec son recueil "pour ne plus rêver" mais c'est avec son premier roman "la répudiation: publié en 1969 que R.Boudjedra est apparu sur la scène comme romancier iconoclaste sur le plan de la thématique et de l'écriture. Son parcours intellectuel est très riche. Résister son œuvre, le lire, le relire est une pour vous une occasion pour valoriser une partie de votre patrimoine littéraire, et d'en faire de ce colloque, une rencontre universitaire, mais également un événement culturel.

Notre projet est de faire connaître la littérature algérienne, à l'intérieur et à l'extérieur et dans les deux langues, de l'étudier dans ses multiples facettes.

On a organisé une première rencontre autour de l'œuvre de Laredj Waciny dont les actes vont être publiés prochainement et qui va vous rejoindre et après midi nous sommes à la deuxième rencontre, une troisième rencontre est programmée pour le mois de novembre sur l'œuvre de Abdelmalek Mortad, d'autres rencontres littéraires sur d'autres écrivains algériens, l'objectif étant de constituer un fond d'articles et de publications sur la littérature algérienne, on peut être plus ambitieuses si les moyens humains et matériels seront à notre disposition.

* Maître de conférence à l'université d'Oran, faculté des lettres et des langues.

Donc je ne vais pas m'italer sur le moteur du colloque, tous les informations le concernant sont mais a votre disposition.

Sauf que je regrette les absents qui ne sont pas venus pour des raisons différents, constamment ***** de Lyon, Mme lea vander Bel d'Amsterdam, leonor Merius Garcia de Madrid et bien d'autres...

Je veux remercier vivement Mme la secrétaire générale du CRASC pour sa disponibilité, Mr Bessaoud, Mme Ikhlef, le personnel de la section publication pour leur dévouements et abrégation, Mr Yayouch pour son précieux coup de main, grâce à eux et a vous tous que ce colloque a pu être réalisé. Je salue par l'occasion les professionnels de la presse qui ont toujours répondu favorablement à nos instituteurs et couvert toutes nos activités. Et je vous remercie.